Chronique scolaire

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **59 (1930)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le concours de composition de l'Association « Semaine suisse »

Il porte cette année-ci sur le sujet suivant : « Le lait, notre grand produit national, qu'en faisons-nous ? » L'invitation a été adressée au corps enseignant au mois d'octobre. Pour ceux qui n'auront pas reçu la brochure spéciale, le Secrétariat général, à Soleure, en tient encore un certain nombre à disposition. Nous apprenons que ce concours a suscité un vif intérêt surtout dans les villes et les localités industrielles. Souhaitons que nos écoles de campagne ne restent pas en arrière cette année, mais qu'au contraire les enfants que le sujet touche directement aient l'occasion de faire part de leur propre expérience.

L'instituteur d'un village alpestre du canton de Glaris a réparti la tâche entre ses élèves. Tandis que les uns décrivirent leur village avec son industrie principale, l'agriculture, d'autres traitèrent l'alpage des vaches et des chèvres, d'autres parlèrent de l'élevage du bétail et d'autres enfin s'étendirent en connaissance de cause sur l'industrie laitière. Un semblable essai pourrait être tenté dans d'autres localités qui s'y prêtent particulièrement bien.

Des compositions à primer qui sont déjà parvenues au Secrétariat général de l'Association « Semaine suisse », il ressort que les élèves en traitant le sujet proposé se sont rendu compte de l'interdépendance qui existe entre la ville et la campagne. Ils apprennent ainsi à mieux s'estimer mutuellement, ils comprennent que les uns ont besoin des autres.

Le Secrétariat de la « Semaine suisse » nous prie de rappeler au corps enseignant que le nombre de compositions à primer est limité à deux par classe et que celles-ci devront lui parvenir avant le *31 janvier 1930*. Il invite cependant vivement les institutrices et les instituteurs à lui faire adresser les travaux le plus tôt possible.

CHRONIQUE SCOLAIRE

Presse pédagogique. — Notre excellent confrère, *die Schweizer-Schule*, pour sa seizième année, s'est payé le luxe d'un habit neuf, « moderne, quoique convenable », déclare-t-il, non sans quelque coquetterie. Une coquetterie bien compréhensible à seize ans. Son rédacteur, M. le professeur Troxler de Lucerne, y renouvelle à la première page sa profession de foi : être catholique « corps et âme » ; être patriotiquement suisse ; promouvoir le progrès scolaire sans se précipiter à l'aveugle sur les nouveautés à la mode... pour six mois, se vouer à l'avancement matériel et intellectuel du personnel enseignant. — Ce programme est le nôtre, avec des moyens plus restreints —.

Le numéro tient sa promesse. Il contient un article plein, vigoureux, synthétique, de M. le Dr J. Beck, sur la théorie et la pratique de la pédagogie du libéralisme et du socialisme. Un autre, dû au rédacteur, traite de « l'enfant de misère » de l'école d'outre-Sarine, qui est... la langue maternelle. Les plaintes sont les mêmes pour l'enseignement de l'allemand que pour l'enseignement du français. On les entend en Suisse allémanique comme en Suisse allemande, en Allemagne comme en France, et sans doute, on les lirait toutes pareilles dans les journaux italiens ou anglais. Le mal a donc une cause plus générale que telle méthode, que l'usage ou l'abandon d'un manuel grammatical, ou tel procédé particulier à un pays ou à une langue.

Notre Bulletin. — Puisque nous en sommes à la question de la presse, qu'il soit permis au rédacteur de faire appel à la bonne volonté de ses collaborateurs. Il serait heureux de recevoir quelques articles, spécialement des *travaux pratiques*, des *exposés de leçons*. C'est ce que des instituteurs sont le mieux à même de fournir ; c'est ce qu'ils envoient le moins.

Ecole normale. — La rentrée a eu lieu le 30 septembre 1929. Un énergique freinage a réduit le chiffre des étudiants à 64, dont 10 pour la section allemande. La crainte d'une « pléthore » doit être désormais bannie. On peut même se demander si le traitement n'a pas été trop énergique. Il y aura sans doute peu de démissions au cours des cinq prochaines années. Nous souhaitons que la mort ne creuse pas trop de trous dans nos rangs. Ces circonstances même envisagées, le nombre des aspirants de langue française n'est pas trop élevé ; si restreint qu'il soit, celui des aspirants allemands dépasse encore les besoins des deux districts qui réclament leurs services.

La retraite aux élèves catholiques a été prêchée du 4 au 8 janvier 1930 par M. l'abbé Kern, révérend curé de Promasens. Aimant les jeunes, les connaissant bien, connaissant les qualités et les défauts de notre population, M. le curé Kern a pu donner des conseils parfaitement appropriés ; il l'a fait avec une délicatesse, une bonté, une « forte douceur » qui a produit un effet profond dans l'âme de ses auditeurs très attentifs. L'Ecole et le pays tout entier en cueilleront, et pendant longtemps, le bénéfice.

SOCIÉTÉ DES INSTITUTRICES

Réunions mensuelles. — *A Fribourg,* jeudi, 16 janvier, à 2 h., au Pensionnat Sainte-Ursule. THÉ :: LOTO.

A Romont, jeudi, 23 janvier, à 2 h., à l'Ecole ménagère. THÉ :: LOTO.